

SERVICES

Prodotec surfe sur la révolution numérique

Leader national de la distribution de la marque Sharp (deuxième fabricant mondial de photocopieurs), la société Provence Reprographie, créée en 1988, a changé de raison sociale au 1er janvier 2006 pour s'appeler Prodotec ("Provence Document Technology"). Une nécessité exigée par l'arrivée des systèmes d'impression numérique avec connexion à un réseau, dans un secteur en forte évolution. Entretien exclusif avec Sylvain Bénarouche, p.d.g.



Nouvelles Publications : Vous avez créé, en 1988, Provence Reprographie, une société spécialisée à l'origine dans la vente et l'entretien de photocopieurs. Que de chemin parcouru depuis lors !

Sylvain Bénarouche : Nous avons développé une activité classique de vente et d'entretien des photocopieurs pendant dix ans. Avec l'arrivée du système d'impression numérique, nous avons dû nous adapter aux évolutions technologiques qui ont bouleversé notre métier. Nous avons dû aussi nous adapter aux exigences du marché car plus de 50% des matériels vendus est connecté au réseau informatique du client.

Nouvelles Publications : Cette mutation est donc due à la place de l'informatique et au rôle qu'elle joue ?

S.B. : En effet, l'informatique incite les entreprises à prendre en compte d'une manière rationnelle et efficace la gestion de leurs données. Nous assistons aujourd'hui, avec la connexion au réseau, à une

augmentation sensible du nombre de documents imprimés. C'est pourquoi nous avons pris des parts de marché importantes au secteur de l'imprimante traditionnelle.

Nouvelles Publications : Le photocopieur devient un élément périphérique informatique. C'est une véritable révolution, n'est-ce pas ?

S.B. : L'élément périphérique informatique s'inscrit dans une logique de la Gestion Electronique du Document. Depuis 1999, toutes les ventes de matériel neuf ont été réalisées avec des matériels numériques. Le client souhaite avoir un seul et même prestataire pour l'imprimante, l'impression couleur, le télécopieur et le photocopieur. Mais la machine connectée au réseau peut remplir d'autres fonctions comme le scanner et même l'archivage de données sur disque dur.

Nouvelles Publications : L'appellation « Reprographie » était, dès lors, devenue inappropriée, et le changement de nom, indispensable ?

S.B. : Le terme même est devenu désuet. Le regard de nos clients et de nos futurs prospects n'était pas celui que nous souhaitions donner à l'ère de l'impression numérique. Nous avons opéré un lifting en changeant de nom et d'identité visuelle, avec un nouveau logo, symbolique de cette mutation radicale. Notre entreprise est constituée d'hommes et de femmes capables de vendre, d'installer, d'assurer

une maintenance d'un système d'impression numérique de haut niveau.

Nouvelles Publications : Quel est à présent l'effectif de votre entreprise ?

S.B. : Nous avons débuté avec trois salariés et ce sont à présent 30 salariés qui font partie de l'effectif. Nous venons de recruter deux nouveaux commerciaux. Nous disposons en fait d'une équipe de 14 techniciens spécialisés et aguerris à la technologie informatique. Nous gérons un parc de 4.000 machines dans les Bouches-du-Rhône et dans le Var, où nous sommes également distributeur agréé. Nous avons eu l'opportunité, en 1992, de racheter une entreprise varoise, ce qui nous a permis de conforter nos parts de marché dans ce département.

Nouvelles Publications : L'année 2005 a-t-elle été un bon millésime ?

S.B. : Nous avons réalisé un chiffre d'affaires de 9 millions d'euros. Nous avons progressé de 25% et la part de Sharp dans le département a dépassé les 10%, soit deux points de plus qu'au niveau national. Notre clientèle est très diversifiée. Nous comptons parmi elle, des PME PMI, des associations, des collectivités publiques. Nous sommes également présents sur le marché des grands comptes régionaux.

Nouvelles Publications : Votre stratégie offensive s'appuie sur un allié de poids, le groupe Sharp. C'est rassurant ?

S.B. : Ce groupe japonais est le numéro deux mondial pour les photocopieurs et le leader pour la technologie des écrans plats. C'est d'ailleurs l'inventeur du procédé LCD à cristaux liquides. Il fabrique 72 % de cristaux liquides dans le monde, pour diverses utilisations dont

les écrans plats des téléviseurs. En 2006, Sharp dispose d'une sérieuse avance technologique au niveau des photocopieurs couleurs et, d'une manière générale, sur l'ensemble de la gamme, noir et blanc et couleur.

Nouvelles Publications : Les photocopieurs sont devenus très performants. Dans quels secteurs se sont-ils développés ?

S.B. : Quatre critères ont permis d'apprécier ce changement, tout d'abord la qualité de l'image, mais aussi la flexibilité, l'écologie et la productivité. La rapidité de ces équipements se perçoit aisément. Auparavant, on pouvait imprimer douze pages en couleur en une minute, ce sont désormais 55 pages. Les matériels issus de l'usine de Soutz, en Alsace, sont certifiés aux normes Iso 14001.

Nouvelles Publications : En matière écologique, les résultats sont-ils aussi tangibles ?

S.B. : Cet équipement restreint l'utilisation de substances nocives physiques. Des avancées sont notables depuis ces deux à trois dernières années en matière de retraitement et de recyclage de la cartouche de toner, mais aussi de réduction de la consommation électrique. La preuve, avec un flacon de toner de 300 grammes, on pouvait faire 10.000 photocopies. Aujourd'hui, il est possible d'en faire 17 à 20.000.

Quelles perspectives pour 2006 ?

S.B. : Nous espérons installer plus de sept cents photocopieurs dont trois cents avec système couleur multifonctions. En outre, nous tenons à conserver au sein de notre entité une politique sociale intéressante et motivante pour tous.

**Propos recueillis par
Jean-Pierre Enaut**